

SAINT-URSANNE

Une exposition en attendant un musée d'archéologie



De nombreux objets sont à découvrir au musée lapidaire, à l'occasion d'une exposition temporaire prévue jusqu'en 2025.

L'archéologie est à l'honneur au cloître de Saint-Ursanne, où le public peut découvrir une exposition temporaire. Celle-ci met en lumière les objets trouvés entre 2016 et 2020. Une association devrait être créée pour travailler sur l'idée d'un musée d'archéologie.

«Une journée à Saint-Ursanne», c'est le nom de la nouvelle exposition temporaire qui a pris place au musée lapidaire, dans l'ancienne église Saint-Pierre. «Le concept est d'inviter les visiteurs à se plonger dans le contexte historique et archéologique d'un quotidien passé, grâce à des images et à des pièces retrouvées», a expliqué Nicolas Paupe, président d'Ursinia, hier en conférence de presse.

«Un appel à revenir»

Bien sûr, l'exposition ne donnera qu'un aperçu des di-

zaines de milliers de pièces archéologiques recensées, d'autant pour la plupart du Moyen-Âge. Il est donc prévu de la modifier peu à peu au fil du temps. «On pourra la voir plusieurs fois sans découvrir les mêmes choses. Chaque passage sera un appel à revenir», a lancé Nicolas Paupe.



Il faudra probablement qu'on trouve quelques millions de francs. Les contours du projet sont encore flous.»

Conçue par des étudiants de l'Université de Neuchâtel et concrétisée par l'association Ursinia, *Une journée à Saint-Ursanne* vise à mettre en valeur la richesse archéologique

de la cité médiévale. L'exposition est prévue sur trois ans mais fermera ses portes en hiver en raison de la mauvaise isolation de la salle. Elle sera donc ouverte jusqu'au 23 octobre et dès le printemps 2023.

Avenir radieux pour l'archéologie?

Accessible aux visiteurs du circuit secret ou sur demande d'une clef à l'hôtel de ville, l'exposition ne doit être qu'une étape sur le chemin menant à la création d'un musée d'archéologie. Pour cela, Ursinia va engager des démarches dans le but de créer une nouvelle association. Celle-ci sera appelée à travailler sur la mise en place du nouveau musée. «On a le savoir-faire et les compétences, il faudrait donc mettre cette association sur les rails avant la fin de cette année», ambitionne Nicolas Paupe.

«On y verra plus clair»

Le travail qui mènera à la création du nouveau musée s'annonce toutefois colossal. «Il faudra probablement

qu'on trouve quelques millions de francs. Les contours du projet sont encore flous», admet Nicolas Paupe. L'établissement n'ouvrira pas ses portes avant 2027, voire 2030.

Mais y a-t-il réellement un intérêt du public jurassien et des touristes pour un musée d'archéologie à Saint-Ursanne? C'est notamment à cette question que devra répondre l'exposition présentée hier et mise en place jusqu'en 2025.

«C'est un test à grande échelle qui nous permet de tâter le terrain. Lorsque cette exposition sera terminée, on y verra plus clair, espère Nicolas Paupe. Sous cette forme, on n'a pas besoin de personnel en permanence sur place. On va donc voir comment ça fonctionne et mesurer la demande avant de concrétiser le projet de musée. Pour le moment, vu la collection à notre disposition, on a tout intérêt à la mettre en valeur.»

Le nouveau musée pourrait permettre un tournus de pièces et de collections entre Saint-Ursanne et le bureau cantonal. **MAXIME RÉRAT**